

population plus réduite, plus ramassée et le clergé plus nombreux, ils ne peuvent pas se détacher de leurs anciennes habitudes. Et si par suite d'un oubli la messe de 11 heures, par exemple, est en retard de 5 minutes, ils vont à la sacristie s'informer du pourquoi et presser le sacristain.

— Un nouveau quartier s'étant donc installé au bas du Monte Mario, il fallait le pourvoir de secours spirituels donnés sur place; et c'est ce à quoi a pensé le Souverain-Pontife, secondé en cela par un homme de Dieu, Don Luigi Guanella, fondateur des Serviteurs de la Charité, qui s'est fait le collaborateur du Souverain-Pontife et a pu réaliser son pieux désir. L'église est en style du Bramante, mais assez sobre de lignes et n'étant pas surchargée d'ornements qui parfois à Rome étouffent les meilleures intentions. Elle mesure 45 mètres de long sur 30 de large, et a trois nefs séparées par des colonnes de granit rouge de Baveno. On a ouvert l'église au culte le jour de la fête de saint Joseph, mais la décoration intérieure, à l'exception du plafond à caissons ayant au centre une toile représentant la Sainte Famille, manque totalement. Des trois autels prévus, le maître autel et un autre sont provisoirement en bois; un autel latéral donné par Pie X est en marbre. On espère que la générosité des bienfaiteurs fera rapidement le reste.

— Sans compter les églises ou oratoires de couvent ou séminaires (le Séminaire Canadien, par exemple), il n'y avait à Rome que trois églises dédiées au glorieux patriarche. L'une était à la limite des habitations et des jardins, aussi portait-elle le nom symbolique de *Capo le Case*, commencement des maisons. Elle datait de la fin du XVI^e siècle, et indiquait, à cette époque et pour ce quartier de la ville, la fin de l'habitat. Toutes les raisons militaient donc pour conserver à la rue, qui avait pris son nom de cette église, son appellation historique;